Art and the Politics of Visibility : Contesting the Global, Local and the In-Between

Natacha Yahî

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29298>

DOI : 10.4000/critiquedart.29298

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Natacha Yahî, « Art and the Politics of Visibility : Contesting the Global, Local and the In-Between », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29298> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29298>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Art and the Politics of Visibility : Contesting the Global, Local and the In-Between

Natacha Yahia

- 1 L'intention de cet ouvrage est d'interroger les enjeux, les limites et les dangers de la visibilité – entendue comme représentation – au sein d'une culture visuelle transnationale. Il s'agit notamment de penser la réception des œuvres d'art non-occidentales par le public de l'Occident en évitant les écueils d'une lecture ethnographique ou « monoculturelle » (p.59) ; et cela tout en acceptant les lacunes qui empêcheraient de comprendre entièrement la portée des œuvres localement situées (Juliet Steyne, « The Blind Spots of Representation: The Difficulty of Reading » p. 53-72). Si la question de l'ancrage des spectateurs et celle du conditionnement culturel et politique des regards sont centrales dans le livre, celles-ci se posent exclusivement depuis la perspective anglo-saxonne des auteurs, ce qui réduit la possibilité d'un décentrement du point de vue. Cela dit, également interrogée dans sa capacité à structurer des identités fantasmées et subies, la notion de visibilité semble d'une extrême actualité à la lumière de l'hostilité et de la violence grandissantes en Europe et aux Etats-Unis contre les réfugiés ou les citoyens stigmatisés pour leurs origines ou leur religion. La contribution de M. I. Franklin va notamment dans ce sens. Par une mise en regard des œuvres des artistes Sarah Maple et Shirin Neshat, elle éclaire les tensions et les controverses entourant les corps des femmes musulmanes en Occident, où « toutes les femmes qui portent le voile sont considérées comme opprimées et non sujets actifs » (« Defiant Embodiments and the Gender Geopolitics of Seeing », p. 75). En articulant à cette comparaison une lecture critique des performances des militantes féministes Aliaa Magda Elmahdy et Amina Sboui, M.I. Franklin dresse une cartographie nuancée des rapports de pouvoir qui assujettissent les femmes dans leurs relations au corps et à la religion. Enfin, la diversité des approches méthodologiques de la notion de visibilité témoigne d'une interdisciplinarité remarquable mais qui, en faisant trop peu de place à la théorie et à la critique d'art, se tient à distance des débats contemporains de la discipline.